

LANGRES (par Jocelyne MAIRET)

Langres est l'une des 2 sous-préfectures du département de la Haute-Marne, l'autre étant St-Dizier, et Chaumont la préfecture.

Elle fait partie, d'une part, d'une agglomération appelée « unité urbaine 2020 de Langres » comprenant 3 communes (Champigny-lès-Langres et St Géosmes) dont elle est la ville centre, et d'autre part, de « l'aire d'attraction de Langres » regroupant 77 communes et environ 50000 habitants dont elle est également la commune centre.

C'est une des villes les plus froides, à cause de son climat semi-continentale et de sa situation en hauteur qui l'expose aux vents de tous côtés. Elle compte :

~ 33 jours de neige par an contre 14 en moyenne nationale

~ 80 jours de brouillard par an contre 40 en moyenne nationale

La région de Langres est appelée « pays des 4 lacs ». Ces lacs ont été créés à la fin du XIXème siècle pour alimenter en eaux le canal de la Marne à la Saône appelé aujourd'hui canal de Champagne-Bourgogne. Ce sont des retenues artificielles comme Grosbois ou Panthier en Côte d'Or :

~ le lac de la Liez que l'on aperçoit du haut des remparts et qui est aménagé pour les sports nautiques

~ le lac de la Vingeanne

~ le lac de la Mouche

~ le lac des Charmes

Langres est classée à la fois ville d'Art et d'Histoire, ville fleurie et ville Internet.

Le classement ville Internet signifie qu'elle fait partie d'une association d'élus dédiée à l'Internet Citoyen et au numérique urbain et qui compte 450 maires comme membres.

Langres ville d'Art et d'Histoire est un **véritable musée à ciel ouvert**, Des voûtes médiévales aux façades Renaissance, des siècles s'entremêlent.

La ville existait déjà au temps des Gaulois, les Lingons. Et à l'époque gallo-romaine elle s'appelait Andemantunnum. Des fouilles ont mis à jour des tronçons de voies, des restes de maisons particulières, des vestiges de systèmes hydrauliques (égouts, fontaines, thermes) et des vestiges de remparts, Il reste de l'époque de l'empereur Auguste l'Arc Gallo-Romain ou Arc du Marché, qui a été inséré dans les remparts. De même les fouilles ont révélés des nécropoles à l'extérieur de la ville.

Langres est surnommée « la Cité Perchée » à cause de sa situation géographique sur une table calcaire à **458m d'altitude**, au nord du plateau de Langres qui sépare le Bassin Parisien de la vallée de la Saône, avec un escarpement de 50m. **L'enceinte fortifiée avec ses remparts comprend 3,5km de chemin de ronde, 12 tours et 7 portes et a été classée monument historique en 1932.**

Une première enceinte a été élevée **au III^{ème} siècle** au nord pour protéger la ville des invasions, et depuis, au fil des siècles, elle n'a cessé d'être transformée pour lui donner son aspect actuel.

C'est au **XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles** que l'enceinte est agrandie pour inclure les nouveaux quartiers du sud, dont le faubourg St-Martin, avec la création de la porte des Moulins qui devient la principale porte d'entrée de la ville fortifiée. Son nom vient des moulins à vent situés hors des fortifications proches. Ces nouveaux remparts sont flanqués de tours carrées dont la tour Rouge, équipée d'embrasures et coiffée d'une toiture. Son nom vient sans doute du parement de bossage de teinte ocre. Ils ont été édifiés par les habitants de Langres. Le Dauphin leur a accordé la permission de posséder terres et seigneuries sans rien payer, en considération de ce qu'ils avaient bâti à leurs frais les murailles et fondu des canons. Ce privilège a été confirmé par le roi Jean le Bon en 1361. La ville avait ainsi un énorme avantage pour l'époque.

Au XV^{ème} siècle l'apparition de l'artillerie, qui a modifié l'art de la fortification, entraîne de nouvelles modifications. Une tour d'artillerie, la tour St Ferjeux, du nom du prieuré auprès duquel elle est construite, est érigée en 1471 par Louis XI, à droite de la porte des Moulins, ainsi que la tour Virot pour protéger la porte Henri IV.

Au XVI^{ème} siècle est construite la tour Navarre (1512). C'est une tour d'artillerie monumentale : 28m de diamètre, des murs de 7m d'épaisseur, 2 salles voûtées superposées avec 20 embrasures de tirs sur plusieurs niveaux. Son but est de protéger le rempart sud, à l'avant de la porte des Moulins, à sa gauche. Elle est achevée quand François Ier demande de la rehausser de 2,5m pour augmenter la portée des canons. En même temps on construit la tour d'Orval pour protéger la rampe d'accès en spirale permettant d'amener ces canons sur la terrasse de la tour de Navarre. François Ier ordonne également au Duc de Guise, gouverneur de Langres, la construction de la tour du Petit Sault. C'est une tour d'artillerie en forme de fer à cheval avec des murs de 8m d'épaisseur, d'énormes embrasures, 2 salles aux voûtes puissantes reliées par un escalier monumental et qui supportent une vaste terrasse d'artillerie. Elle est destinée à contrôler l'angle nord-ouest et la route de Paris passant à ses pieds. En 1521 le dernier étage de la tour Rouge est supprimé.

Et en 1569, c'est Jean II du Châtelet, gouverneur de Langres, qui fait construire la tour Piquante, seul ouvrage fortifié de l'enceinte. Elle doit son nom à sa forme polygonale. Elle est construite à la place d'une tour médiévale et cet ouvrage est novateur. Les tours d'artillerie comme la tour Rouge sont alors trop coûteuses, Hors, des ingénieurs italiens, vers 1530, ont inventé des ouvrages pentagonaux qui, remplis de terre, sont plus économiques et mieux à même d'amortir le choc des boulets. Au sommet sont placés au moins 4 canons de gros calibre.

Au XVII^{ème} siècle (1644 à 1652) un bastion royal avec 2 demi-lunes, est construit entre la barbacane de la porte des Moulins et la tour de Navarre.

Cette enceinte de remparts confère ainsi à Langres un statut de ville fortifiée qui, jusqu'au XVIII^{ème} siècle n'avait jamais été prise.

Mais **le 14 janvier 1814 Langres capitule** devant l'armée de Bohême et 15000 soldats ennemis campent dans la ville.

La rapidité de **la chute de la place forte de Langres va entraîner une succession d'études sur le renforcement de ses défenses.** D'abord classée en place forte de IIème catégorie comme Chaumont en 1821, elle passe en Ière catégorie en 1841. La commission de défense veut faire de Langres la grande place de dépôt des frontières du nord-est et de l'extrême droite de la Défense Intérieure. Elle fait le choix de construire une vaste citadelle au sud de la ville, reliée par une esplanade fortifiée (1841 à 1848). Elle reprend en cela la proposition de Vauban qui, lorsqu'il était venu à Langres, n'avait pas jugé bon de modifier l'enceinte défensive, la jugeant efficace, et avait envisagé la création d'une citadelle dont le projet n'a pas été réalisé. En même temps, de 1843 à 1859, des travaux sont effectués sur l'enceinte. Toutes les portes sont réaménagées. La porte des Moulins en 1855 voit ses ponts-levis supprimés et le passage initial (2 accès piétons encadrant une porte charretière) remplacé par 2 portes charretières. A la porte Henri IV, un réduit défensif est réalisé en avant de la tour Virot pour améliorer sa défense. A la porte Longe-Porte, le génie militaire supprime tout vestige antique existant encore, abaisse le parapet de la barbacane et installe un nouveau pont-levis dont on voit encore les rouages. De plus un boulevard est créé entre la nouvelle porte des Terreaux et celle des Moulins pour permettre aux troupes de contourner la vieille ville.

Après la guerre de 1870, on construit, de 1875 à 1905, une quarantaine d'ouvrages défensifs : 20 batteries et ouvrages d'infanterie, 9 magasins souterrains, 4 puits stratégiques et 8 forts détachés le tout relié par 60km de routes stratégiques.

- ~ fort de la Bonnelle à l'ouest (1869 à 1885)
- ~ fort de Peigney à l'est (1869 à 1875)
- ~ fort du Cagnolot ou Vercingétorix au sud-est qui couvre de ses feux le nœud ferroviaire de Chalindrey (1874 à 1877)
- ~ fort de Montlondon à l'est (1883 à 1885)
- ~ fort de la Pointe de Diamant à l'ouest (1874 à 1877)
- ~ fort de St-Menge ou Ligniville au nord (1874 à 1881)
- ~ fort de Dampierre ou Magalotti (1874 à 1879) le plus éloigné mais le plus grand
- ~ fort de Plesnoy ou Médawy au nord-est (1877 à 1881)

Tout ceci faisait de Langres la plus grande enceinte fortifiée d'Europe avant la Première Guerre Mondiale.

Langres est aussi une cité épiscopale qui a brillé pendant de nombreux siècles. Le diocèse de Langres, érigé au IVème siècle, est un des diocèses historiques de Champagne et de Bourgogne. Il recouvrait un vaste territoire, bien au-delà du plateau de Langres et comprenait 6 archidiaconés et 18 doyennés regroupant 964 paroisses et annexes. Ainsi étaient réunies à ce diocèse les régions de :

- ~ Chaumont (actuelle Haute-Marne)
- ~ Dijon et Châtillon-sur-Seine (actuelle Côte d'Or)
- ~ Tonnerre et Chablis (actuelle Yonne)
- ~ Bar-sur-Aube (actuelle Aube)
- ~ Champlitte (actuelle Haute-Saône)
- ~ Damblain (actuelle Vosges)

Les évêques de Langres bénéficiaient d'un prestige particulier dans le Royaume de France : ils étaient ducs et pairs de France. Ils avaient un rôle dans la cérémonie du sacre des rois : ils portaient le sceptre. Un évêque célèbre, le Cardinal de Givry, était un mécène artistique. En 1544, il a commandé à Jean Cousin 8 tapisseries retraçant la vie de St Mammès, saint patron de la cathédrale de Langres: 5 ont disparu, 2 sont conservées dans les transept nord et sud de la cathédrale et 1 est conservée au musée du Louvre à Paris.

En 1731, le diocèse de Langres est démembré et un diocèse est créé à Dijon.

Langres est un carrefour de voies de communication.

A l'époque gallo-romaine, la voie Agrippa reliant Lyon à Trèves traversait la ville. De même, à l'entrée sud une voie la reliait à Besançon. Et une autre, allant d'Auxerre à Strasbourg, franchissait la Marne vers Peigney non loin de Langres.

Aujourd'hui c'est l'autoroute, avec l'échangeur non loin desservant Nancy et Chaumont, qui relie Langres aux diverses régions.

La voie ferrée de la ligne Paris/Mulhouse de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est dessert Langres dès 1858 avec création d'une gare en contrebas. **En 1887 un chemin de fer à crémaillère relie la gare à la ville fortifiée.** C'est le 1^{er} construit en France. Long de 1475m, il permettait de rattraper les 132m de dénivelé entre la gare et la ville haute. Le train circulait sur une voie ferrée dotée d'un rail supplémentaire denté. Les locomotives étaient équipées d'une ou plusieurs roues motrices dentées qui s'engrenaient avec ce rail donnant ainsi l'adhérence pour gravir une pente raide. De 1887 à 1935, la traction était à vapeur et de 1935 à 1971, elle était électrique. Il a été supprimé à cause de sa vétusté et remplacé par un service de bus urbain. Des 2 locomotives, l'une a été réinstallée à son emplacement le 28 avril 2010, l'autre est au musée du chemin de fer à Mulhouse.

Enfin, en contrebas, se situe **le canal de Champagne Bourgogne** avec un port fluvial.

Langres est également la ville natale de Denis Diderot. Il y est né le 5 octobre 1713 dans une famille de couteliers au 9 place Diderot et a passé son enfance au 6. On peut voir encore ces maisons.

Le 5 octobre 2013, pour le tricentenaire de sa naissance, a été inaugurée la Maison des Lumières de Diderot dans un hôtel particulier du XVI^{ème} siècle, l'Hôtel Valtier de Choiseul. C'est un musée présentant Diderot, avec son œuvre majeure l'Encyclopédie, et ses précurseurs du Mouvement des Lumières à travers plus de 250 œuvres originales : peintures, sculptures, lettres, manuscrits et objets divers.

Langres est ainsi une ville à multiples facettes qui a marqué les âges et continue de rayonner encore au XXI^{ème} siècle.